

# Peut-on déboulonner la bêtise, le cynisme et l'idéologie ?

Jean-Marie Harribey

15 juin 2020

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2020/06/15/peut-on-deboulonner-la-betise-le-cynisme-et-l-ideologie>

Dans son allocution du 14 avril 2020, le président de la République a affirmé avec force que, en France, on ne déboulonnerait pas de statues et qu'on assumerait toute notre histoire. Ces affirmations exprimées d'un ton martial sont bêtes, cyniques et idéologiques parce qu'il y a des tabous qu'il ne faut pas non plus déboulonner.

## **Bêtise**

Que signifie assumer notre histoire ? S'il s'agit de reconnaître les faits historiques avérés, c'est prendre les gens pour des imbéciles que de supposer qu'ils ne peuvent l'accepter. En l'occurrence, le président faisait référence au passé colonial de la France qui constitue encore une plaie qui n'est pas totalement fermée. Manifestement, il ne veut pas que l'histoire du colonialisme soit mise à plat, surtout que, de génération en génération, de profondes marques de ségrégations subsistent sur fond de racisme jamais éradiqué. Et il définit la lutte contre ce fléau comme celle de « séparatistes ». Donc, il joue sur l'ambiguïté du terme « assumer » et il qualifie de séparation l'affirmation d'une humanité commune. Il prend les « Gaulois réfractaires » pour des réfractaires au raisonnement.

## **Cynisme**

Le président a juré : « Nous ne financerons pas ces dépenses en augmentant les impôts ». Le problème est qu'il vient juste de les augmenter pour tout le monde, pauvres comme riches, en prolongeant la contribution au remboursement de la dette sociale. Celle-ci est de 0,5 % des revenus, elle devait s'arrêter en 2023 mais elle sera prolongée pendant dix ans. Cette augmentation a lieu en même temps que le président s'accroche à son tabou : diminuer la fiscalité sur les riches.

## **Idéologie**

En une phrase, le président a imposé le dogme du Medef sur le temps de travail et la production : « il faudra travailler et produire davantage ». D'une part, il maintient la confusion entre temps de travail global dans la société et temps de travail individuel, ce qui veut dire crûment qu'il veut faire travailler davantage ceux qui ont déjà un emploi tout en laissant sur la touche plus de 6 millions de chômeurs, auxquels s'ajouteront vraisemblablement près d'un million de plus à la fin de l'année. En même temps, selon son mot, il faudra produire davantage, abandonnant toute réflexion et toute stratégie face à la crise écologique. Pendant ce temps, il empruntera en notre nom des centaines de milliards d'euros sur les marchés financiers pour relancer la machine comme avant, pour le plus grand bonheur de ceux qui détiennent le véritable « pognon de dingue ».

Il reste encore des Bastilles à prendre, entendait-on autrefois. Déboulonner la bêtise, le cynisme et l'idéologie qui dominent la société pourrait aider au déconfinement des esprits.